

Lettre de Ostervald à D'Alembert, 1er juin 1779

Expéditeur(s) : Ostervald

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Ostervald, Lettre de Ostervald à D'Alembert, 1er juin 1779, 1779-06-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1945>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPuisque je me flatte que vous ne désapprouvez pas la...

RésuméPeu connu de lui mais l'a vu grâce à [Suard] à Paris en 1777 : lui et Bertrand directeurs de la Société Typographique de [Neuchâtel] occupés à publier une nouvelle éd. de la Description des arts, lui en envoie aujourd'hui le précis. A présenté le Prospectus à l'Acad. sc. en 1775, accueil favorable. Les libraires de Paris empêchent la diffusion, mais la STN espère soutien et succès, que l'Acad. laisse agir « la personne en place ». D'Arcy avait reconnu l'utilité. Demande l'autorisation de présenter les 9 vol. publiés. Publiera un vol. tous les 3 mois. Justification de la datationlue le 10 juin par D'Al. à l'Acad. sc.

Numéro inventaire79.42

Identifiant1808

NumPappas1741

Présentation

Sous-titre1741

Date1779-06-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Non renseigné

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source minute autogr., d., 3 p.

Localisation du document Neuchâtel BPU, 1105, p. 1551-1553

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques lue le 10 juin par D'Al. à l'Acad. sc.

Auteur(s) de l'analyse lue le 10 juin par D'Al. à l'Acad. sc.

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bale. M. Haguier fureur du 31 May 1751

La meme comme la precedente f. 15 h 9

Paris M. J. D. D'Alembert du 17^{me} May

Quisque je me flatte que vne desapproverez pas la

Liberte que je prends de v'ecrire nyant ny pousie
lk. dite comme dev. Je n'ai ni qu'une fois l'avantage
de v'voir et j'ai l'ui du aux bontes de M. Haguier nyant
voyage que je f's a Paris il y a 2 ans. J'ose cependant
demander qqes uns des moments que d'avez employez
et d'une maniere et detournee et si utile aux progres
conversations humaines et l'objet que je me propose de
vous presenter y a ce me semble un rapport si d'oit
que je puis espérer qu'il ne vous sera pas si indifférent.

Vous ne ignorez peut être pas Monsieur l'entreprise
formée il y a qqes années par le Proprietaire de la
et par moy comme gend de l'etablissement et directeur de la
Societe Typographique fonde dans v'ville
de travailler a une nouvelle édition des Descrip
tions des arts mecanique dont Messieurs de l'aca
demie des sciences de Paris s'occupent avec au
tant de gloire que de succès. Les motifs qui n'y ont
terminerent furent rendus publics dans un prospectus
l'airsonné. Permettez moy Monsieur d'en mettre
aujourd'hui le précis sous v'yeux. Mais il n'y a
portoit essentiellement d'obtenir qqes approbation
de la part de ce corps si respectable de savants.

Je me rendis donc a Paris en 1775 j'eus l'honneur
de presenter notre grand Prospectus il fut lu dans
une assemblée et la reponse que l'on voulut bien me
faire alors me permit d'espérer que l'academie ne
mettroit pas obstacle a l'introduction au debit de
notre Etabl. dans le royaume. Cependant les Libra
ires qui impriment les Eloges in 8^o ont voulu jusqu'ici
se empêcher l'une et l'autre autant qu'il estoit en
leur pouvoir. Mais aujourd'hui que cette affaire
commence a étre envisagée sous le point de v'ue

de l'utilité générale à la quelle votre travail peut con-
tribuer. Je puis vous assurer que son sort ne dépendra plus
de la Librairie et même de trouver un accès favorable
auprès de ceux qui président à cette branche de commerce.
Mais n'ne pouvons cependant nous promettre le succès auquel
nous aspirons depuis si longtemps, qu'autant qu'il plaira à l'Académie
de lui en agir la personne en place qui par leurs
offices respectifs s'occupent ardemment des progrès de l'éducation
et du goût en France. Lorsque j'eus l'honneur de il y a peu
de présenter mon Prospectus à Monsieur le Chevalier d'Ar-
gent la bonté de me déclarer au nom des Mémbrs. de l'Académie
Collègue que l'Académie se portoit à le promouvoir par un
jugement qu'il eût été dans ses vues en contribuant à répandre des
lumières dont elle avoit reconnu l'utilité. J'implorai aujourd'hui
cette déclaration flatteuse et ne comptant avec tout le public
le rang très distingué que vous occupez l'honneur dans cette grande
compagnie de savants de l'Europe et que la supériorité de
Lumières d'ailleurs j'ose vous en demander la protection et supplier
de vouloir engager à favoriser mes vues et j'espère que
suffiroit il cela de ne point s'y opposer contraire et de
ne pas réclamer un privilège dont les Libraires qui
avoient jusqu'ici cet état ont manifestement abusé d'autant
plus que les ayant proposé qu'ils avoient de nature
à concilier leur intérêt avec les nôtres et même avec
ceux du public français mes offres ont été plusieurs fois
rejetées de leur part et avec mépris.

Le prospectus abrégé que je joins dans cette Lettre vous fera
connoître quel est le plan général que j'ai suivi dans
ce travail important. Mais s'il s'agit plus que de savoir
si j'en ai fait de ce genre de travail.

Je serois bien glorieux si vous permettiez de s'propa-
ger un Ex. de 9 volumes que j'en ai publiés jusqu'ici et
je reçois avec une vraie reconnaissance les avis que
que j'aurai la bonté de me donner plus capables que
tout autre de donner un nouveau mérite à
ceux qui doivent suivre je supprimerai ici plusieurs res-
sions que je pourrois faire sur cette entreprise
me bornerai avoir l'h. de s'adresser à qu'on s'adresse par
l'accueil distingué que j'ai eu à recevoir sur divers pays et
par la protection que plusieurs souverains lui ont accordée
des nous sommes résolus de pousser cette entreprise
de manière en pouvoir en tirer le fruit.

un vol: id est de en 3 mois jusqu'à ce que d'après (B. 53)
après tout les calculs en fait publiés précédemment
n'auraient pu être avec reconnaissance ceux des hommes
qu'on voudra bien y proposer et d'espérer que leur
savants auteurs auront bien d'être satisfaits de nos
procès à leur égard.

VERSAILLES M. Blaisot du 19 juin 79.

119A.

Au moment où V. l'ont du 20 May d'est parvenue à
premier soin à été d'enlever la petite commission qui
elle s'agissait et il en est résulté un ballot contenant
les articles de la facture et de plus ayant pu faire
des les avoir à les fournir dans le nombre que l'avait
fixé. Ce ballot partira ce jour d'hui ou demain par la
route en droiture par Dijon et sera accompagné
d'une lettre de vobis adressée à M. de la nonne com-
missionnaire au petit parlement près de Versailles et dans
la quelle vous direz que led. ballot est de M. Blaisot
Officier des chasses du cabinet du roy le tout
conformément à la décision que l'avez la
bonté de m'en donner et qui s'adressera à la justice
N. J'ai vu en attendant d'avis relatifs à l'acte
criminel des arts les 10 Vol. et imprimés et d'at-
tacher que la planche qui donne l'accompagnement
y le publier. J'espère aussi que bientôt l'in-
troduction de cet ouvrage ne souffrira plus de retard.
Quant à l'affaire concernant de la débiteur Palais
Dauvion l'acte de dire qu'après avoir reçu de la pro-
curation nécessaire j'en ai eu de voir équitablement
Vra présente en l'informant de la décision prise
des faire usage contre lui et l'enjoint à s'opar-
ner cette peine. Si sa réponse ne s'en vient pas par le
premier courrier et si elle n'est pas suffisante, j'en
allons tout de suite par substitution un procureur
Palais et mettre les fers en feu.
Il n'oubliera point de m'envoyer avec courtoisie
on vient de m'en renvoyer un qui a été
Révisé sur la colonie de F. Luit par un ancien prisonnier